

S16 / Arts et spectacles

L'OMFS porté par une belle vague

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Mettre la main sur les partitions d'une trame sonore de film peut facilement se chiffrer en milliers de dollars pour un orchestre symphonique. La plupart ne sont pas publiées, ou alors les maisons d'édition facturent à prix fort. Sans compter les droits d'auteur à payer pour l'exécution. Seuls des orchestres ayant d'excellents moyens financiers peuvent se permettre telle aventure.

Alors, comment fait l'Orchestre de musique de films de Sherbrooke (OMFS), avec ses musiciens tous bénévoles et ses deux concerts par année? La chef d'orchestre Lise Bellehumeur fait elle-même les orchestrations, à partir de disques ou de bandes sonores.

Et en modifiant quelque peu l'orchestration telle qu'on l'entend sur disque ou à l'écran, elle épargne quelques sous de plus.

«C'est une grosse somme de travail et il y a quand même des droits d'auteur à payer, mais ils sont beaucoup moindres», explique Catherine Nadon, altiste et porte-parole des musiciens, qui sont maintenant 88 après seulement deux années d'activité, grâce à l'ajout d'une section de cordes en 2006.

«C'est le signe que nous répondons à un besoin et que nous avons notre place. Nous avons des musiciens de tous âges, certains de niveau secondaire et collégial, mais aussi plusieurs qui effectuent un retour à la musique, parce qu'ils aiment la musique de film et la préfèrent au classique.»



COURTOISIE

Toujours dirigé par Lise Bellehumeur, l'Orchestre de musique de film de Sherbrooke a axé son prochain concert sur les trames sonores des films *La menace fantôme*, *Draco*, *Horizons lointains* et quatre productions de Walt Disney.

Il n'existe que deux orchestres québécois se consacrant à la musique de film: l'OMFS et l'OVMFM (Orchestre à vent de musique de films de Montréal).

Aladin, Belle, Tarzan et les autres

«Jusqu'à maintenant, nous avons réussi à remplir la salle Maurice-O'Bready aux trois

quarts. Les gens reviennent et trouvent le spectacle rafraîchissant», ajoute Catherine Nadon, en insistant sur le mot spectacle. En effet, les présentations de l'OMFS sont agrémentées de projections sur écran, de danse, de chorégraphie et de chant. Le concert de lundi ne fera pas exception.

La jeune musicienne ne croit donc pas que l'OMFS vampirise les autres orchestres régionaux. «Je ne pense pas que nous nuisions. Nous n'avons pas les mêmes créneaux. Au contraire, si des gens aiment l'OMFS, peut-être auront-ils envie d'aller aussi entendre l'OSS.»

Pour le concert de lundi, le choix de la directrice artistique s'est arrêté sur les trames sonores de *La menace fantôme*, premier volet de la saga des *Star Wars* (la musique est signée John Williams), *Draco*, *la légende du dernier dragon*, *Horizons lointains* (également une musique de Williams) et quatre productions de Walt Disney: *Aladin*, *La Belle et la Bête*, *Tarzan* et *La planète au trésor*.

«Nous aurons des effets de laser, une chorégraphie avec des drapeaux faite par d'anciens membres des Stentors, une gigue irlandaise et des costumes pour certains solistes, par exemple quand le génie de la lampe chante *Les nuits d'Arabie*.»

Même si certains musiciens sont encore jeunes, la chef d'orchestre ne leur fait pas de cadeau, souligne Catherine Nadon. «Elle choisit des pièces facilement jouables et peut parfois adopter un tempo plus lent, mais elle se fie à la passion de tous pour qu'ils fassent ce qu'ils ont à faire. L'automne prochain, pour la première fois, il y aura des auditions pour le recrutement.»

VOUS VOULEZ Y ALLER

Orchestre de musique de film de Sherbrooke
Lundi 14 mai, 20 h
Salle Maurice-O'Bready
Entrée: 20 \$
Billetterie: 819 820-100